

# D E L A L E C T U R E

Il y a plusieurs manières de lire: ... pour soi seul; pour les autres — ou, au moins, pour un autre.

La lecture «pour soi seul» est intérieure — tout ce qu'il y a de plus intérieur; alors que la lecture «pour les autres» — ou pour un autre — se pratiquant à haute voix (généralement), est extérieure — tout ce qu'il y a de plus extérieure.

Lire pour soi seul est un jeu: aucun art ne s'y déploie. Par contre, combien difficile est la lecture à haute voix.

S'il vous plaît, étudions cette dernière et intéressante catégorie.

\* \* \*

Peu de personnes savent lire à haute voix: c'est un art, du reste. Entre parenthèses, je me suis toujours demandé comment lit le lecteur de la Comédie-Française. Ce qu'il doit bien lire, le cher homme! Prestigieusement, bien entendu. Mais, ... lit-il à haute voix? Tout est là.

A ses débuts, le lecteur à haute voix fera bien de n'avoir qu'un seul auditeur — même un peu sourd — légèrement dur d'oreille, tout au moins. Il y gagnera de l'audace — un certain «culot»; et son assurance s'agrandira auprès de cet auditeur «neutre» et inférieur.

Dans ce cas, le bon lecteur vise à n'intimider jamais son unique auditeur. Il l'encourage; lui parle poliment, sans amertume — lui vantant l'ouvrage qu'il va lui lire. Froidement, il prépare son adversaire par une sorte de «coup du Père François» — un très bon Père.

\* \* \*

Je conseillerai de ne pas lire à haute voix un texte écrit dans une langue qu'ignore l'auditeur. Ce n'est pas de bon goût, et l'effet est nul.

Après quelques exercices faits devant un seul auditeur, le lecteur à haute voix peut chercher un auditoire plus nombreux. Doué, il arrivera — rapidement — à se faire entendre devant plusieurs milliers d'auditeurs: ce n'est qu'une question de volume — de volume de voix, naturellement.

Erik Satie

*Mit Erlaubnis von Pierre Trémois.*



81

Morgner †